DE L'ANALYSE DU DISCOURS, UN REGARD CROISÉ

Bogdan ARCHIP

archip.bogdan@yahoo.com Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Le « Dictionnaire d'analyse du discours » (paru aux éditions Institutul European, en 2015, sous la coordination de Rodica Nagy) propose aux lecteurs intéressés une perspective remarquable sur les données de référence pour l'analyse du discours, étant « une synthèse qui ne suit pas une ligne doctrinaire » (p.9, n.tr.) par rapport à l'étude homonyme publiée par Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau. Ce dictionnaire est également, important par le caractère synthétique et sélectif du contenu qui reflète « les vastes présentations de certaines idées collatérales des divers auteurs » (p.9, n.tr.). Certaines mentions concernant les étapes préparatrices de cet ouvrage ont attiré notre attention, surtout parce qu'il s'agit d'un ouvrage collectif : « les principes fondamentaux ont été suivis par tous les collaborateurs et généralement on peut établir une correspondance entre les articles, aspect suivi notamment lors de la révision générale de l'ouvrage » et le fait que « l'initiative de réaliser un tel dictionnaire a appartenu à la Maison d'Édition de l'Institut Européen de Iasi, à la suggestion de Sorin Pîrvu » (p.10, n.tr.).

Cette démarche est le résultat de l'activité de recherche du Centre d'Analyse du Discours (CADISS), fondé à l'Université « Stefan cel Mare » de Suceava par les Professeurs des Universités Sanda-Maria Ardeleanu et Vasile Dospinescu. Le collectif des auteurs est représenté par des chercheurs de l'Université "Stefan cel Mare" de Suceava et par d'autres professeurs des universités roumaines (Rodica Nagy, Sanda-Maria Ardeleanu, Ioan Oprea, Adriana Gertrude Romedea, Evelina Graur, Angelica Hobjilă, Vasile Ilincan, Simona Manolache, Iuliana Apetri, Raluca Balaţchi, Monica Bilăucă, Ioana-Crina Coroi, Ana Maria Cozgarea, Daniela Hăisan, Otilia Ignătescu, Daniela Marţole, Geta Moroşan, Nicoleta Moroşan, Corina Iftimia, Monica Timofte) et par des docteurs de l'Ecole Doctorale de l'Université « Ştefan cel Mare »" de Suceava (Lăcrămioara Cocîrlă, Ana Maria Florescu, Alina Nacu, Adina Telescu, Olga Vermeir).

Concernant sa structure, cet ouvrage inclut plus de définitions que le dictionnaire de Charaudeau et Maingueneau parce qu'il intègre aussi les propositions d'autres spécialistes (C.

Detrie, P. Siblot, B. Verine), à côté des perspectives visant les caractéristiques de la langue roumaine, en tant que langue littéraire et langue populaire. En termes de rédaction de chaque article, les auteurs ont pris en compte certains aspects pertinents afin de proposer des définitions appropriées (des titres des articles), en se rapportant directement à la bibliographie fondamentale du domaine. De ce point de vue, nous apprécions que ce dictionnaire soit conçu pour entrer en résonance avec une série de théories qui sous-tendent l'institution du concept de « discours » et de tout ce qui en découle. Les efforts des chercheurs du XXe siècle de trouver les bases de certaines théories fondées sur « la rhétorique antique et médiévale » ont visé l'établissement de certains principes rigoureux d'analyse, en accord avec la science de la langue, de la culture et de la société.

La préoccupation de résoudre certaines questions héritées du siècle antérieur, auxquelles on n'a pas encore trouvé d'explications certes, est toujours d'actualité au XXIe siècle. À cet égard, la recherche a exploré les distinctions conceptuelles et terminologiques qui affinent les théories plus anciennes, en vue de reconnaître les deux directions d'étude - « l'analyse du discours » et « la linguistique du texte », correspondant au rapport entre « le discours » et « le texte ». En ce qui concerne le problème de ces dissociations, on évoque ici les contributions remarquables d'Eugeniu Coseriu, qui soutenait que « le discours est un acte linguistique individuel », tandis que « le texte est le produit de cet acte », le texte étant l'objet d'une discipline spéciale, la linguistique du texte ». Quant aux définitions de ce dictionnaire, on remarque le fait qu'elles sont formulées en tenant compte de la rigueur de l'expression scientifique, de manière équilibrée, en visant notamment le domaine du terme défini et l'impact linguistique du terme dans le contexte de communication où il est valorisé.

Nous apprécions que ce dictionnaire représente une contribution importante apportée par les auteurs pour familiariser les lecteurs roumains avec les subtilités de la production de l'acte de communication, en général, et avec tous les mécanismes complexes à l'aide desquels on peut transmettre la plupart des nuances de la pensée pour s'exprimer dans une langue, et, en particulier, dans la langue roumaine.

En même temps, comme le soutient la coordinatrice, ce dictionnaire peut être considéré comme un manuel et une boîte à outils pour ceux qui étudient le discours et le texte, au-delà « des limites de la linguistique » (p. 365, n.tr.). Pour plus de précision et de documentation supplémentaire, une bibliographie générale et un index des noms propres sont fournis à la fin de l'ouvrage où l'on mentionne les théoriciens qui ont contribué à la création et au développement du domaine de l'analyse du discours.

En guise de conclusion, nous considérons que ce dictionnaire réussit à approfondir les savoirs théoriques et à ouvrir la voie à d'autres recherches, conduisant à l'amélioration de la pratique discursive.

Rodica NAGY (coord.), 2015, Dicționar de analiză a discursului, Iași, Institutul European, 452 p.